

# L'EMIGRATION

## APRES LA GUERRE

**LE MAIRE PRETEND QUELLE SE  
FERA DE L'AMERIQUE EN EU-  
ROPE A CAUSE DE L'OEUVRE  
IMMENSE DE RECONSTRUC-  
TION NECESSITEE PAR LE  
CONFLIT ACTUEL.**

Plusieurs personnes, qu'intéresse l'après-guerre, expriment leurs opinions sur la situation qu'elle fera à la ville de Montréal. Certaines d'entre elles, parlant par exemple de l'immigration, disent qu'on peut s'attendre à la venue de millions d'étrangers à la fin des hostilités.

Un chef de publicité d'une grande compagnie de chemin de fer, revenu récemment d'un voyage en Angleterre, est du nombre de ceux qui croient à une immigration considérable de jeunes gens au Canada. Les employés de bureaux, qui ont fait certaines économies avant de s'enrôler dans les armées anglaises, sont surtout ceux qui émigreront. Ils se partageront, dit-on, dans leur exode, l'Australie et le Canada. Mais comme ce dernier pays est devenu très populaire en Europe, surtout depuis les hauts faits accomplis par les Canadiens à Ypres, Festubert et Saint-Eloi, la majorité des émigrants en feront leur patrie d'adoption.

—Nous ne voyons pas très bien, nous disait le maire, les raisons qui militeraient en faveur d'une forte émigration des îles britanniques au Canada ou ailleurs.

Et Son Honneur, qui n'est certes pas du nombre de optimistes dans le genre du chef de publicité dont nous venons de parler, ajoutait qu'il croit plutôt que l'on émigrera du Canada comme des autres pays d'Amérique dans les Vieux-Pays.

On peut facilement croire, sans crainte d'être contredit, que le nombre des richards de la république voisine qui se paieront le coût d'un voyage sur les champs de bataille européens sera très considérable, une fois la paix signée. Mais ce n'est pas de cette émigration que veut parler le maire, comme il nous le faisait remarquer lui-même, avec une certaine ironie facile à comprendre, lorsqu'on connaît le goût de l'Américain pour ces longs séjours en Europe.

—Ce sont surtout les prolétaires, disait-il, qui traverseront de l'autre côté pour collaborer, avec la saine jeunesse des nations belligérantes d'Europe, qui sera appelée à y employer tous ses efforts, à cette longue période de reconstruction nécessaire dont les guerres sont ordinairement suivies.